

Ces entreprises qui révèlent des talents insoupçonnés

INSERTION À Genève, quatre entreprises ont été récompensées par les Etablissements publics pour l'intégration pour leur engagement en faveur de l'insertion professionnelle. Parmi elles, MagicTomato.ch, Frédérique Constant et la Fnac témoignent d'une approche humaine qui change des viés.

STEVEN KAKON

Offrir une chance à des personnes motivées en quête d'un nouvel avenir professionnel, c'est le pari que relève depuis de nombreux mois l'entreprise genevoise MagicTomato.ch. Elle a engagé et formé une dizaine de stagiaires en insertion. Certains étaient en rupture professionnelle, d'autres en reconversion professionnelle, parfois pour des raisons de santé. «Nous avons aussi engagé un réfugié», souligne Paul Charmillot, son fondateur et CEO. Le 4 novembre dernier, son entreprise figurait parmi les quatre employeurs récompensés par les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) pour leur engagement. Ils lui ont remis le «Prix du cœur» (lire encadré). Les EPI accompagnent chaque année plus de mille deux cent cinquante personnes dans leur parcours d'insertion professionnelle et sociale.

Gagnant-gagnant

Avec une équipe d'une dizaine de collaborateurs, MagicTomato.ch livre des produits frais et locaux

via une application dans l'arc lémanique. Dans son métier «moins cadré et avec un cahier des charges plus ouvert que d'autres», Paul Charmillot est convaincu: «il est possible d'intégrer des personnes en insertion».

Les bénéfices de leur intégration sont tangibles, tant pour les recrues que pour l'entreprise. «Elles apportent une richesse dans les équipes, non seulement par leurs origines, mais aussi par leurs parcours de vie. C'est du gagnant-gagnant», résume-t-il, avant de préciser que l'une d'entre elles a décroché un emploi stable, tandis que d'autres en ont trouvé un ailleurs.

Même son de cloche du côté de la maison horlogère Frédérique Constant, lauréate dans la catégorie «Entreprise de taille moyenne». Lydie Haumont, directrice des ressources humaines, résume l'état d'esprit de la maison. «Nous croyons profondément que l'inclusion est une force pour l'entreprise.»

La marque genevoise, reconnue pour ses montres de belle facture, s'engage depuis plusieurs années dans des démarches d'insertion

professionnelle en collaboration avec les EPI. «Parmi la vingtaine de personnes accueillies en stage, une grande partie a été engagée à l'issue de leur mission. Toutes avaient suivi une première formation horlogère. Cette immersion en entreprise nous permet souvent de révéler des talents peu visibles et, lorsque c'est possible, de les intégrer durablement», poursuit-elle.

Motivation

Les stagiaires, âgés de 30 ans à 35 ans, viennent d'horizons professionnels très variés. «Ils disposaient d'une première base en horlogerie, mais pas encore d'une véritable expérience de terrain. En revanche, ils apportaient une maturité professionnelle précieuse. Pour nous, l'enjeu est de pouvoir observer leur potentiel et leur manière d'aborder le métier au plus près de la réalité de production», précise Lydie Haumont.

Une fois le talent identifié, «l'attitude, l'implication, l'engagement et la manière de se comporter au quotidien sont essentiels. C'est ce qui fait vraiment la différence».

De son côté, la Fnac, lauréate dans la catégorie «Grande entreprise», s'engage depuis près de vingt-cinq ans en faveur de l'inclusion. Elle intègre régulièrement de jeunes personnes en situation de handicap ou en réinsertion professionnelle, principalement en logistique, en caisse ou au service client, fait savoir Hervé Arnal, directeur des ressources humaines. À Genève, en 2025, deux personnes ont été embauchées à l'issue de leur stage. Si ces collaborateurs contribuent à renforcer la culture de

l'entreprise basée sur l'inclusion, ils doivent aussi relever des défis d'adaptation. «Ils sont liés à la spécificité de notre activité et à la maîtrise de nos outils informatiques. Le contact client n'est pas toujours naturel pour chacun, et la gestion des émotions est essentielle. Il faut savoir rassurer ceux qui peuvent se sentir en situation d'échec, par exemple lorsqu'ils n'arrivent pas à répondre rapidement à une demande», explique le directeur.

Hervé Arnal adresse un message clair aux entreprises qui hésitent à franchir le pas. «Toute entreprise a un rôle sociétal. Elle doit contribuer à offrir des opportunités, y compris à des personnes vulnérables.» ■

UN SYSTÈME DE POINTS

Les Prix des entreprises sont attribués sur la base d'un système de points qui tient compte de différentes critères: le nombre de personnes accueillies en stage au sein de l'entreprise, la durée des stages proposés ou encore s'ils aboutissent à une embauche au sein de l'entreprise (engagement fixe ou place d'apprentissage). Une catégorie spécifique, le Prix du Coeur, met en valeur des entreprises se distinguant par un engagement humain ou social remarquable, indépendamment de ces «critères techniques», indique Magali Ginet Babel, directrice générale des EPI.